



28. September 2020



Regionale Tageszeitung



Seite 1, 8 / 70'092 mm²



CHF 3'175 Werbewert



10'363 Auflage



Journal du Jura
032 321 90 00

Sonvilier Cinq petites voix qui font tout basculer page 8

Eole se prend les pieds dans le tapis de la valse à Quatre Bornes

SONVILIER Le goût de la défaite est amer pour les partisans de la centrale éolienne des Quatre Bornes que cinq voix d'écart ont fait basculer dans le néant.

PAR BLAISE DROZ



Jean-Michel Christen n'a pas mâché ses mots, mais il a chaleureusement remercié Jacques Mauron et Laurent Scacchi (à droite). BLAISE DROZ



COMMENTAIRE
BLAISE DROZ

Déception proche de l'amertume

Non, «Sauvez l'Echélette» n'a rien sauvé du tout! Très remonté, Jean-Michel Christen, l'agriculteur de la Joux-du-Plâne et figure de proue des promoteurs du parc des Quatre Bornes, n'a pas mâché ses mots, hier après l'annonce du verdict qui condamne le projet, du moins sur sol bernois. A l'adresse de la moitié des citoyens de Sonvilier qui ont refusé le parc éolien, il a rappelé que 200 000 fr. leur tombait pour ainsi dire sur la tête mais qu'ils n'en ont pas voulu. Puis, avec gravité, il s'est adressé à Laurent Scacchi, l'homme de Greenwatt qui avait tant fait pour rendre le projet exemplaire. «Poursuivant un objectif nécessaire pour l'avenir, tu as œuvré avec conviction et dans le respect de chacun, merci.» Applaudi avec chaleur et saisi par l'émotion, l'intéressé n'a pas pu retenir ses larmes. Jean-Michel Christen a poursuivi son discours en comparant la situation d'hier à celle d'un cirque. «On avait patiemment pris le temps de dompter les éléphants, ils étaient prêts, tout allait pour le mieux parce que chaque obstacle avait été enlevé un à un. Le projet mis patiemment sur pied depuis si longtemps était beau et riche de promesse...C'est alors que les clowns sont entrés en piste et tout a été anéanti!» Tout? Pas forcément. Du côté de Val-de-Ruz, le président de commune, Daniel Cuche, était très secoué par le vote négatif de Sonvilier qui anéantit une belle collaboration par-dessus la frontière cantonale. Cependant, il sait que les trois turbines prévues sur sol neuchâtelois ne sont qu'indirectement impactées par la décision de Sonvilier. Alors, il se prend à rêver qu'elles pourraient intégrer un autre projet. Un jour, peut-être.

Hier à Sonvilier, l'ambiance était pour le moins morose dans le camp des partisans de la centrale éolienne des Quatre Bornes. La population du village, qui était invitée à se prononcer sur ce sujet reporté depuis le 17 mai dernier, a dû attendre la journée d'hier pour pouvoir enfin donner son avis sur le sujet qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive, parfois venimeuse, entre partisans et opposants. Pour mémoire, le site éolien intercantonal des Quatre Bornes prévoyait dix éoliennes géantes, dont sept sur le territoire de la commune de Sonvilier. Initié à la base par des agriculteurs locaux, il a été piloté par le groupe E basé à Fribourg qui a choisi d'investir massivement dans les outils indispensables à la transition écologique. Ambitieux, ce projet prévoyait des machines imposantes, hautes de 207 mètres en bout de pale, ce qui a contribué à irriter les opposants qui n'ont pas manqué de rappeler que l'antenne du Chasseral, que l'on voit jusqu'à la Broye vaudoise n'en mesure que 120.

Pourtant, tous les feux semblaient au vert dans le camp des partisans. Leur projet avait été bien ficelé: il avait tout pour séduire la population de Sonvilier après que celle de Val-de-Ruz avait déjà donné son accord pour un ensemble de cinq projets éoliens dont celui des Quatre Bornes qui n'attendait plus que la validation des électeurs de Sonvilier. Une formalité, pensait la centaine de partisans et leurs amis du Vallon venus dans l'intention de fêter la victoire d'un beau projet à la cabane du terrain de football de Sonvilier.



Nous avons besoin de l'éolien autant que du photovoltaïque pour réussir la transition."

JACQUES MAURON
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE E

C'est peu dire que la saucisse avait un goût amer et qu'elle a été avalée de travers, après que le verdict tant attendu est tombé bien après cinq heures. «Ils vont recompter autant de fois

qu'il faudra, afin que les opposants n'aient rien à redire!», entendait-on au début de l'après-midi.

Recomptage minutieux

Oui, le bureau de vote a bel et bien recompté les bulletins rentrés afin de s'assurer que le compte était bel et bien bon dans un scrutin où ce sont finalement cinq petites voix qui ont fait la «grosse» différence. Avec une participation de 68%, ce sont 286 citoyens qui ont glissé un non dans l'urne, contre 281 oui et avec encore 10 bulletins blancs. Si les opposants disaient s'attendre à un résultat serré au vu de leur campagne très active, notamment dans la dernière ligne droite, le camp du oui était en totale confiance avant le verdict qui est tombé comme une douche glacée. Aussitôt contacté téléphoniquement, Didier Cuche, qui avait mis sa notoriété au service du camp du refus, n'en croyait pas ses oreilles: «Vous êtes bien sûr? C'est vraiment le non qui l'a emporté?» Lui qui aurait été riverain de l'une des éoliennes n'a cessé de répéter que, selon lui, l'hy-

draulique, la biomasse et surtout le photovoltaïque suffiront à remplacer les énergies fossiles et le nucléaire alors que l'éolien ne produit que trop peu pour les nuisances qu'il engendre. Il était franchement surpris par ce verdict qui l'enchantait.

De son côté, le directeur général du Groupe E et le chargé d'affaires de Greenwatt, Laurent Scacchi, ne cachaient pas leur immense déception. «Si un projet aussi bien ficelé et aussi bien expliqué à la population que celui-ci ne peut pas passer la rampe, alors oui l'éolien aura du mal à poursuivre son chemin dans ce pays», nous a confié Jacques Mauron. «Et pourtant, assure-t-il, la transition énergétique a besoin de l'énergie éolienne. C'est faux d'affirmer que l'on peut se permettre de ne miser que sur le photovoltaïque en abandonnant les parcs éoliens. Nous avons clairement besoin de développer activement ces deux sources d'énergie pour arriver aux objectifs que les citoyens de ce pays veulent atteindre.» La défaite d'aujourd'hui est de ce fait particulièrement douloureuse.